

# La leçon d'histoire face aux décroissants

**DÉMOGRAPHIE.** Xavier Comtesse (Avenir Suisse) estime que la forte croissance de la région lémanique est une récompense des efforts endogènes. Et non une conséquence négative.



**XAVIER COMTESSE.** Le directeur romand d'Avenir Suisse indique que ce sont les efforts très endogènes de l'arc lémanique ces dernières décennies qui ont suscité l'accélération démographique. Et non le contraire.

La gestion de la forte croissance démographique à venir, notamment dans l'arc lémanique, est un sujet de débat permanent. Il est devenu plus que brûlant depuis fin mars, depuis qu'ont été dévoilés plusieurs scénarios d'évolution de la population pour les prochaines décennies.

Agacé par la vague d'interventions politiques sur la question, notamment celle prônant la limitation de l'immigration ou la (dé)croissance modérée, Xavier Comtesse a choisi d'adopter un ton provocateur. Invité hier à Morges par le réseau de managers de transition Top50, le directeur romand d'Avenir Suisse a émis cinq scénarios situés entre utopie et évidence. Xavier Comtesse a également tenu à rappeler que la croissance démographique actuelle et annoncée dans ce qu'il convient déjà d'appeler «la métropole lémanique» n'est pas la triste conséquence d'une promotion économique abusive et/ou désorganisée. Ce sont surtout les qualités et les efforts endogènes de la région depuis plusieurs décennies qui, progressivement, l'ont rendu si attractive. Il cite le terreau favorable à l'émergence de start-up, l'EPFL, ou encore le réseau de santé unique au monde. «Il s'agit de se souvenir d'où on vient», souligne-t-il en rappelant les difficultés de la région durant la période post-choc pétrolier. PAGE 9

L'accélération démographique n'est pas une plaie. Elle est la récompense des qualités et des efforts endogènes de la région lémanique depuis plusieurs décennies. C'est le message qu'a voulu faire passer hier soir Xavier Comtesse. «Presque inconsciemment, nous avons passé 40 ans à diversifier le tissu économique. Mais le succès actuel ne date que d'une dizaine d'années». Le directeur romand d'Avenir Suisse insiste: il est tout à fait contreproductif de ne percevoir cette prospérité qu'à travers les maux quotidiens, comme les embouteillages, les trains bondés ou le manque de logements. L'arc lémanique

doit se souvenir de son histoire. Et la raconter. C'est ainsi qu'il trouvera des solutions.

Coïncidence géographique, c'est à Morges, l'un des nœuds routiers les plus saturés des environs, qu'il était invité par le réseau de managers indépendants Top50 à s'exprimer sur la gestion de cet enjeu «monstre» pour la «métropole lémanique». Une question très débattue. Surtout depuis qu'ont été émises les nouvelles prévisions démographiques, fin mars. Après avoir énuméré toutes les qualités qui ont fait que la région s'est relevé des différentes crises pour arriver à ce qu'elle est devenue aujourd'hui, Xavier

Comtesse a émis cinq scénarios provocants pour gérer l'arrivée annoncée de quelques 100.000 nouveaux résidents d'ici 2030. Il ne s'en est pas caché, ses idées sont aussi une réplique aux propositions prônant le frein à l'immigration. Ou pire, la décroissance.

Première idée: répéter la stratégie des années 1960 en créant des cités satellites. «Une Léman City dans le Chablais, par exemple», a-t-il à moitié plaisanté. Autre hypothèse, densifier les villes existantes en utilisant les zones industrielles en friche ou inutilisées. Plus utopique: une délocalisation généralisée de tous les emplois publics, ou «indirectement économiques», comme

les EMS, les ONG ou les universités. «Les entreprises elles-mêmes ne seraient pas d'accord d'être déplacées ou envoyées ailleurs». L'autre solution serait de densifier les villes comme Renens, Nyon, Yverdon ou Thônnon. Et d'imposer des transports publics directs entre ces différents pôles, de manière à éviter un étalement urbain continu de type Los Angeles, ou Zurich. Dernier scénario: «On ne fait rien, ou pas grand-chose». Selon lui, la réalité devrait se situer entre la croissance polycentrique et la densification des villes existantes. Ceci, conclut-il un brin dépité, dominé par une bonne dose d'attentisme politique. (SP)